

PAROLES DU PAPE

DANS le discours qu'il a prononcé le 24 décembre 1919 en réponse aux vœux du Sacré Collège présentés par le cardinal Vanutelli, Benoît XV a rappelé au monde " sorti de la guerre mais non pas sorti de l'angoisse ", que la source de la paix, pour la société comme pour les individus, c'est l'esprit de foi. Seul en effet l'esprit de foi peut procurer la paix dans le respect de l'ordre, la paix dans le respect de la morale, la paix dans le respect de Dieu, la paix dans le respect de Jésus-Christ.

Premièrement *la paix dans le respect de l'ordre*. La paix n'est pas autre chose, suivant la définition de saint Augustin, que " la tranquillité de l'ordre ". On comprend dès lors qu'il ne saurait y avoir de paix, pour l'individu et pour la société, sans que l'ordre après avoir été troublé se rétablisse dans l'un et dans l'autre. " Or, dit le Souverain Pontife, en quels rapports consiste l'ordre voulu par Dieu dans le monde? La foi nous l'enseigne. Il consiste, tout d'abord, dans la reconnaissance pratique du suprême domaine du créateur sur toutes les œuvres de sa main. Il consiste, en second lieu, dans le règne de l'esprit sur les sens. Il consiste enfin dans l'amour sincère et pratique de nos semblables. Sans cette triple harmonie, la tranquillité de l'ordre ne peut se vérifier. Or, qui ne voit que la tranquillité de l'ordre est troublé aujourd'hui plus que jamais, dans la société et dans l'individu, parce que, plus que dans le passé, il a été bouleversé par la violence de passions, qui se sont soulevées pour nier les droits de Dieu sur la société humaine, l'empire de l'âme sur le corps et l'amour pratique du prochain. "

Deuxièmement, *la paix dans le respect de la morale*. Ici le pape constate et déplore, avec les évêques de la catholicité, " les